L'Orient LE JOUR

Issue No.42 Juin-2012

Quel métier choisir ?

« L'orientation professionnelle est une démarche qui aide les jeunes à réfléchir leur choix, et à le mûrir, avant de prendre une décision sur leurs études à l'université. » (Pierre Najm)

Que vous soyez en 3e ou en terminale, vous vous posez la même question : quelles études universitaires poursuivre, quel métier choisir ? Pierre Najm, directeur du service étudiant d'information et d'orientation* à l'USJ, répond.

« Nos choix de métier, explique Pierre Najm, sont souvent influencés par ce que la société impose comme modèles, ou sont basés sur une identification : on veut devenir architecte comme papa ou médecin comme tonton. Puis on est confronté à la réalité du métier : on se rend compte, par exemple, que le médecin n'a pas de vie privée, qu'il est tout le temps sollicité, ce qui peut nous faire changer d'avis. Nos désirs évoluent d'une année à l'autre, d'où l'importance de prendre le temps de bien réfléchir le choix de sa carrière. Plus l'orientation commence tôt, plus elle donne des résultats. »

Les secrets d'un bon choix

« Pour exceller, il faut tomber amoureux de sa formation universitaire et par conséquent de son métier, avoue Pierre Najm. Quand on aime, on excelle, et quand on excelle, on trouve du travail. C'est le secret de la réussite. Sur le marché, il n'y a de place que pour les excellents.

Malheureusement au Liban, le succès professionnel est lié à l'argent. Notre société, basée sur les apparences, encourage la culture de consommation et non du désir. On favorise les métiers qui rapportent de l'argent, oubliant ainsi que l'un des secrets d'une réussite professionnelle est l'épanouissement de la personne. Il ne faut pas se laisser influencer par des idées préconçues sur un métier. On peut être heureux sans argent. »

Hésitation et réorientation

« On hésite souvent au secondaire sur le choix de ses études. Ce n'est pas mauvais, au contraire : cela signifie qu'on a déjà

Select info S.A.L. "Only Your Selected Information"

L'Orient LE JOUR

Issue No.42 Juin-2012

Forum des universités au collège de la Sainte Famille Française Jounieh.

cerné nos préférences et qu'on possède un plan B, au cas où l'on échoue à l'un des concours d'entrée à l'université. L'avis d'une tierce personne est très bénéfique. D'où l'importance de l'orientation qui aide le jeune à diagnostiquer son profil, à lui faire croire en ses capacités.

Mais les penchants de l'étudiant peuvent évoluer. Après quelques années d'études, il découvre qu'il n'est pas fait pour son métier. Il lui faut alors une réorientation. Ce n'est pas "faux" de ne pas travailler dans sa formation. Cela ne veut pas dire que l'on a perdu son temps et raté sa vie. Au contraire, l'expérience vécue nous aura ouvert d'autres horizons et permis de découvrir notre vocation. »

L'influence des parents

Le principal objectif de l'orientation est d'amener le jeune à prendre sa décision par lui-même. « C'est toi qui prends ta décision, insiste Pierre Najm, ce ne sont pas tes parents qui doivent le faire à ta place.
Les parents jouent souvent un rôle négatif, parce qu'ils imposent à leurs enfants des choix de métiers qu'eux-mêmes n'ont pas pu exercer. Je respecte leur peur et leurs attentes, mais je leur demande de respecter le choix de leurs enfants et de leur donner la chance de vivre leur propre expérience professionnelle. »

Sur le marché libanais

Il n'existe pas au Liban, des études de marché et des statistiques officielles qui montrent quels sont les métiers les plus en « vogue » actuellement. C'est le bon sens qui incite à croire qu'il y a des besoins, par exemple, en

Select info S.A.L.
"Only Your Selected Information"

L'Orient LE JOUR

Issue No.42 Juin-2012

matière d'informatique. Mais nous ne pouvons pas tous être des informaticiens. L'instabilité économique au Liban touche directement la croissance des métiers.

« La solution ne serait pas de partir pour étudier à l'étranger, précise Pierre Najm. La formation de base est excellente au Liban. Toutefois, une spécialisation à l'étranger pourrait être enrichissante. Elle nous mènerait à d'autres débouchés. Quelques années d'expérience professionnelle à l'étranger seraient également bénéfiques : elles serviraient à obtenir de meilleurs postes, une fois de retour au pays. »

Le rôle des écoles ?

« L'école joue un rôle essentiel dans la sensibilisation des jeunes au processus d'orientation. Proposer des séances d'orientation dans les classes dès le complémentaire permet au jeune de commencer à réfléchir son choix. L'accompagnement des parents peut être également assuré par les écoles. Il faut aider les jeunes à devenir ce qu'ils veulent être, conclut Pierre Najm, en donnant les chances à tout le monde, et non en classant les élèves selon leurs moyennes : ces "étiquettes" influent négativement sur le choix de la formation. »

** Fondé en 1977 par le Père René Chamussy sj., ce service a évolué pour assurer aujourd'hui information, orientation et réorientation aux jeunes à la recherche d'accompagnement, pour choisir leur formation universitaire, leur spécialisation et éventuellement leur métier. Adresse : Rectorat de l'USJ – Beyrouth, Rue de Damas. Ouvert tous les jours de 8h à 16h, ou sur rendez-vous. Tél. : 01/421000. Courriel : service.orientation@usj.edu.lb*

Stéphanie JABRE

Échange et interaction avec les représentants des universités.

Select info S.A.L. "Only Your Selected Information"

L'Orient LE JOUR

Issue No.42 Juin-2012

1res et teminales – Sainte Famille Française Jounieh.

Paroles de jeunes

• Rafka Bassil, 18 ans.
J'ai choisi de continuer mes études à la faculté des sciences de mathématiques à l'USJ. Les heures d'orientation m'ont rassurée que j'étais sur le bon chemin.

• Amanda Ghobeira, 18 ans.
J'ai fait mon choix : poursuivre des études à la faculté des beaux arts en architecture extérieure car c'est ce que j'aime faire. Les séances d'orientation ont confirmé mon choix. J'ai bénéficié de la foire des universités au collège. J'ai une vision plus précise de ce qui m'attend. L'idéal serait que l'élève puisse assister à un cours de la formation qu'il a choisie et de rencontrer des gens du métier.

• Danielle Barakat, 18 ans.
J'ai choisi de suivre des études d'audiovisuel car je suis douée en créativité artistique et les conditions qu'impose le métier me conviennent : cadre de travail, temps, et absence de routine. J'ai fait des recherches précises pour compléter les séances d'orientation un peu trop générales. Il faudrait que les écoles organisent une visite du métier que l'élève veut choisir.

• Joëlle Abboud, 17 ans.
Je suis encore confuse : j'hésite entre l'architecture, l'économie ou encore la chorégraphie. Pour choisir, je me base sur mes capacités, sur ce que j'aime, et sur ce qui me rendrait la vie facile à l'avenir. Les séances d'orientation m'ont plutôt perdue. J'ai dû faire mes propres recherches. Pour faire un bon choix, l'élève ne peut se contenter des heures d'orientation, il doit faire des recherches et prendre l'avis de spécialistes du métier.

• Katr Nada Chehadé, 17 ans.
Entre 15 et 18 ans, on n'est pas assez mûrs pour prendre des décisions concernant notre avenir. Nous avons eu la chance au collège d'assister à des séances d'orientation. Au début, j'étais perdue : les résultats de mon test d'orientation étaient différents de mes plans. En les suivant, je devrais devenir ingénieur en physique, prof de lettres, de philosophie ou dessinatrice. Après réflexion et en me basant sur mes préférences et mes aptitudes, j'ai décidé de suivre des cours d'architecture à l'USEK. J'espère aussi obtenir un diplôme en philosophie, une passion que j'ai découverte, suite au test d'orientation. Pour bénéficier des séances d'orientation, il faut pouvoir discerner entre ce que l'on veut et ce que l'on croit vouloir, sans oublier ce dont on est capable. La démarche n'est pas facile. Le succès durable se construit pas à pas.

Select info S.A.L.
"Only Your Selected Information"